

Qu'est-ce que le lien social ?

1. Une société n'est pas uniquement composée d'individus

Dans un discours célèbre, Margaret Thatcher, Première ministre du Royaume-Uni de 1979 à 1990, a prononcé la phrase suivante : « La société n'existe pas. Il n'y a que des individus, hommes ou femmes, et leur famille ». Or l'observation de la vie en société ne confirme pas ce diagnostic : **les individus doivent entretenir des liens entre eux pour pouvoir vivre en société.**

En effet, dans de nombreuses situations de la vie sociale, lorsqu'il s'agit de gérer une ressource collective (ex : faire en sorte qu'un espace commun reste propre, faire en sorte de ne pas surexploiter une ressource naturelle...), la poursuite de son intérêt personnel ne permet pas d'atteindre la meilleure solution possible, et la coopération entre individus s'avère indispensable.

Toutefois, pour que cette coopération ait lieu, les membres d'une société doivent pouvoir se faire confiance, et/ou se sentir lié(e)s aux autres par une obligation morale. Par exemple, un espace collectif (ex : une cuisine commune) sera entretenu si les individus qui l'utilisent se sentent obligés de le maintenir propre par respect pour les autres utilisateurs. Le fait que les utilisateurs aient des liens entre eux (liens d'amitié par exemple) augmente la probabilité que l'espace soit entretenu, car dans le cas contraire, c'est le lien avec la personne qui risquerait d'être dégradé.

Ainsi, la vie en société nécessite l'existence de liens entre individus.

2. Des sociétés contemporaines où les liens se fissurent ?

Toutefois, si l'on observe les sociétés contemporaines, on s'aperçoit aisément que **tous les individus et tous les groupes qui la composent n'ont pas les mêmes intérêts, les mêmes valeurs, et que les inégalités de ressources entre eux peuvent fragiliser l'unité d'une société.** Par exemple, dans les sociétés contemporaines, il existe des clivages concernant la place que la religion doit exercer dans la société (exemple des controverses autour de la pratique de l'Islam dans de nombreuses sociétés occidentales), de fortes inégalités de richesses et de culture (exemples des inégalités spatiales au Brésil); des sociétés où les communautés qui la composent entretiennent très peu de contacts voire sont maintenues à distances les unes des autres par des politiques d'Etat (exemple de la société Israélienne) ; des sociétés où il existe des désaccords politiques profonds entre les citoyens (exemple du Royaume-Uni et des opinions vis-à-vis du « Brexit »).

3. Les liens sociaux, indispensables à l'unité d'une société

On se retrouve donc face à une énigme : **qu'est-ce qui fait qu'une société « tient », et ne se délite pas, alors qu'elle rassemble des groupes aux ressources, aux intérêts et aux convictions différentes ?** Pour les sociologues, c'est l'existence de liens sociaux forts et durables qui permet la vie en société.

Déf : Lien social : Ensemble des relations, des normes et des valeurs qui relient ensemble les membres d'une société ou d'un groupe social.

Si on les étudie dans une perspective collective, **les liens sociaux remplissent une fonction essentielle en société : ils assurent la cohésion sociale**, c'est-à-dire l'unité de la société ou du groupe concerné ; le fait que les membres de ce groupe ou de cette société aient des relations entre eux, et se sentent appartenir au même groupe ou à la même société.

Par exemple, lorsque des milliers de personnes se sont rassemblées sur les Champs-Élysées suite à la victoire de la France à la Coupe du Monde de 2018, elles se sont retrouvées temporairement liées par cet événement festif en commun. En exprimant ensemble leur fierté d'être supporters et supportrices de l'équipe nationale, ces personnes ont également renforcé les liens qui les unissaient, et leur sentiment d'appartenir à la même société.

A un autre niveau, les principes inscrits dans la Constitution Française (l'attachement aux droits de l'homme, à la laïcité, à l'égalité, à la démocratie...) constituent des valeurs communes dans lesquels les citoyens du pays sont appelés à se reconnaître. Les symboles nationaux (le drapeau, l'hymne national, la devise nationale...) contribuent aussi à favoriser l'unité de la société française, dans la mesure où chacun(e) est appelé à s'y reconnaître, à les revendiquer et à les mettre en pratique. Ils contribuent donc à « cimenter » les Français ensemble, et donc à renforcer la cohésion sociale.

Toutefois, si la cohésion sociale est importante pour la bonne santé d'une société, elle peut aussi prendre des formes dangereuses dans certaines configurations. Par exemple, un très fort sentiment d'appartenance commun peut se traduire par un sentiment d'hostilité vis-à-vis de celles et ceux qui ne font pas partie de la même société ou du même groupe. Par exemple, en temps de guerre, l'attachement aux symboles et aux principes communs de la Nation sont très importants, mais ils entraînent également une très forte hostilité vis-à-vis des autres Etats perçus comme des ennemis.

4. Quels sont les différents liens sociaux et quelles fonctions remplissent-ils ?

Dans nos sociétés, les individus ont des interactions sociales (relations de face-à-face, ou à distance) avec une multitude de personnes dans le cours de leur vie quotidienne. Ces interactions favorisent l'entretien d'une multitude de liens sociaux, qui sont de nature différente.

Liens forts et liens faibles : des types de liens différents qui ne donnent pas accès aux mêmes ressources sociales

Une première façon de différencier les liens sociaux est de distinguer les liens forts et les liens faibles.

Déf : Liens forts : Liens soutenus et fréquents entretenus avec des ami(e)s proches ou la famille.

Liens faibles : Liens peu fréquents et/ou peu soutenus entretenus avec de simples connaissances (Ex : camarades de classe qui ne sont pas des amis ; amis d'amis, amis indirects sur les réseaux sociaux, anciens collègues)

Ces liens ne permettent pas d'accéder aux individus d'accéder aux mêmes types de ressources : si les liens forts sont plus intenses et plus durables, ils ont l'inconvénient d'être souvent redondants : de manière générale les personnes qui entretiennent des liens forts se connaissent entre eux, partagent de nombreuses références communes, et ont accès globalement aux mêmes types d'informations

Au contraire, **les liens faibles permettent quant à eux d'accéder plus facilement à des ressources sociales diversifiées** (emploi, logement, opportunités sociales diverses...), car ils ont l'avantage de permettre d'accéder à des informations plus riches et diversifiées que celles qui circulent au sein des groupes sociaux où les individus entretiennent des liens forts.

Par exemple, si l'on est à la recherche d'un appartement à louer, il est souvent plus intéressant de faire appel à son réseau élargi de liens faibles qu'à son réseau proche de liens forts, car les liens faibles ont plus de chances d'avoir connaissance d'annonces qui peuvent correspondre à nos besoins.

Par contre, **les liens forts apportent aux individus d'autres ressources essentielles** : en plus des informations nécessaires à l'accès à des ressources socialement valorisées évoquées ci-dessus, le sociologue Serge Paugam distingue deux types de ressources essentielles auxquelles permettent d'accéder les liens sociaux :

- **De la protection**, qui peut être matérielle (ex : un parent qui aide financièrement son enfant au chômage) ou morale (ex : être réconforté par un ami après une rupture amoureuse ou un échec)
- **De la reconnaissance**, c'est-à-dire une validation de la valeur sociale ou du prestige d'un individu (ex : l'école reconnaît la valeur scolaire d'un élève lorsqu'elle lui attribue une mention au baccalauréat), ou de sa spécificité, de son identité (ex : le fait d'être sollicité par un ami pour sortir est une façon de reconnaître ses qualités : son humour, sa fantaisie, ses qualités d'écoute, sa discrétion...)

Or de manière générale, les liens forts apportent aux individus davantage de protection et de reconnaissance que les liens faibles. Par exemple, en cas de coup dur, il est plus probable que la famille ou les amis proches viennent en aide d'une personne que de simples connaissances. Et nous sommes plus en recherche de reconnaissance de sa valeur de la part de ses proches que de la part d'inconnu(e)s.

Des liens sociaux diversifiés qui relient les individus entre eux et les entourent.

Une deuxième manière de différencier les liens sociaux est de les distinguer en fonction de l'institution ou du groupe qui les procurent aux individus.

Serge Paugam distingue 4 grandes catégories de liens :

- Les **liens de filiation** et de parenté : liens qui nous relient à nos parents, nos frères et sœurs, et à notre parenté élargie.
- Les **liens électifs** : liens choisis librement par les individus dans le voisinage, les bandes, les groupes d'amis, les communautés locales, les institutions religieuses, sportives, culturelles, etc.
- Les **liens de participation organique** : liens apportés par le travail et la participation à la vie économique. Ils proviennent de l'apprentissage et l'exercice d'une fonction déterminée dans l'organisation du travail, complémentaire de celle des autres, mais aussi du statut d'emploi sous lequel cette activité est exercée.
- Les **liens de citoyenneté** : liens qui rattachent les individus à une nation ou un groupement politique spécifique, et qui impliquent un certain nombre de droits et de devoirs communs aux autres membres de la même communauté politique.

L'intérêt de ces catégories est notamment de montrer que **les liens sociaux peuvent prendre une forme abstraite : ils n'impliquent pas nécessairement des relations sociales concrètes avec des individus**. Par exemple, les liens économiques prennent souvent une forme juridique, par exemple la forme d'un contrat de travail qui relie un salarié à son employeur. Les liens de citoyenneté prennent aussi la forme de droits (droits à la participation politique, droits

sociaux, droits aux libertés fondamentales...). Il est important de les prendre également en compte, puisqu'ils constituent des sources importantes de protection et de reconnaissance pour les individus.

Par exemple, le contrat de travail apporte aux individus des protections attachées à l'emploi : garantie d'un salaire stable d'un mois à l'autre, protection contre le risque de licenciement abusif, droits sociaux (chômage, retraite...). L'emploi est aussi une source importante de reconnaissance sociale : les médecins, les universitaires ou les chefs d'entreprises sont des professions valorisées dans la société actuelle, et occuper ces professions procure de la reconnaissance aux individus.

5. Les liens sociaux sont aussi une source de capital social

Par ailleurs, les travaux de chercheurs en science politique comme Robert Putnam ont mis en évidence le fait **que les liens sociaux sont nécessaires à la cohésion sociale d'une société**, c'est-à-dire à son unité, et au fait que les individus se sentent appartenir à un même collectif. En effet, pour lui, **c'est la multiplicité des liens sociaux qui relie les individus entre eux dans les différentes sphères de leur existence qui vont favoriser le développement des relations de confiance entre individus**, et la prise en compte de l'autre à la fois dans ce qu'il a de commun à soi, et dans ce qu'il a de spécifique et de singulier. Pour cet auteur, plus ces liens entre individus d'une même société sont nombreux et diversifiés, **plus ils vont favoriser la confiance nécessaire au développement des potentialités économiques, sociales et politiques de cette société**. Par exemple, la confiance générale en autrui est nécessaire au développement des échanges marchands et de la coopération économique, donc au développement économique ; elle est aussi essentielle pour favoriser le développement de la volonté de s'impliquer dans la vie collective, et donc au bon fonctionnement de la démocratie...

On peut toutefois nuancer cette thèse générale : **tous les liens sociaux ne sont pas par nature bénéfiques pour la société dans son ensemble**. Par exemple, les liens sociaux très forts qui existaient entre les membres d'une même communauté villageoise jusque dans les années 1950 avaient pour contrepartie un très fort contrôle social, qui pouvait conduire à mettre à part les catégories d'individus qui s'écartaient de la norme (par exemple les célibataires, les divorcé(e)s ou les personnes homosexuelles). Des liens sociaux très forts, mais entretenus uniquement entre membres d'une même communauté peuvent se révéler contre-productif ou néfastes pour la société dans son ensemble : par exemple, les Afro-Américains qui vivent dans les ghettos des centres-villes aux USA entretiennent souvent des liens très forts au sein de la communauté, mais pas ou peu de liens en dehors de cette communauté. Cela complique leur accès à des opportunités sociales (en termes de logement ou d'emploi par exemple). De façon encore plus extrême et dramatique, dans les situations de guerre civile, les individus entretiennent souvent des liens très forts avec les membres de leur communauté, ce qui les conduit à percevoir les membres des autres communautés comme des ennemis. C'était le cas par exemple au Rwanda dans les années 1990 entre les Houtous et les Tutsis, et cela a abouti à la mise en œuvre d'un génocide des seconds par les premiers. Pour reprendre les termes de Granovetter, c'est donc plutôt la multiplication des liens faibles au sein d'une société, et de liens qui relient les individus des groupes sociaux (d'âge, de genre, de milieu social, de « communauté ethno-raciale »...) entre eux qui auront les effets les plus bénéfiques pour la cohésion de la société dans son ensemble.